COMPAGNIE DE L'ASTROLABE

Esther

d'après *La petite fillle du passage Ronce* d'Isabelle Ernot et Esther Senot

Adaptation de Marc Pastor

Marc Ginot

Spectacle créé en partenariat avec le Mémorial du camp de Rivesaltes
à l'occasion d'une résidence artistique en mai 2023.

COMPAGNIE DE L'ASTROLABE

Esther

d'après *La petite fillle du passage Ronce* d'Isabelle Ernot et Esther Senot

Adaptation de Marc Pastor

Avant-propos

Esther Senot est une rescapée du camp d'Auschwitz-Birkenau.
A quatre-vingt-quinze ans elle fait partie des derniers témoins du génocide. Depuis plus de trente ans, elle raconte inlassablement son histoire aux jeunes générations. Elle met en garde. Pour que cela ne se reproduise plus jamais.

Fruit d'une démarche artistique proposée par le Mémorial du camp de Rivesaltes et menée auprès d'Esther Senot, cette lecture-spectacle offre une approche sensible et profondément humaine de la mémoire du génocide.

En s'appuyant sur des textes extraits de *La petite fille du passage Ronce* (Isabelle Ernot, éditions Grasset), sur une rencontre avec Esther Senot et sur les nombreuses traces de ses témoignages, le spectacle dessine le portrait d'une femme libre. Une femme qui a subi l'horreur et l'absurdité de la solution finale, mais qui a su transformer ses souffrances en forces de vie. Et garder foi malgré tout en l'humanité.

Ce spectacle éponyme est beaucoup plus qu'un recueil de paroles. Il est le résultat d'une rencontre rare et précieuse entre la mémoire de l'indicible et l'expression artistique.

Équipe artistique

Adaptation et mis en scène : Marc Pastor

Interprètes : Evelyne Torroglosa, Marc Pastor et Nicolas Pichot

Création sonore et montage vidéo: Tony Bruneau

Création lumière : Natacha Räber

Assistant à la mise en scène : Harry Guilbaud – Gréffié

Photos : Marc Ginot

Administration : Edwige Ripamonti

Spectacle tout public à partir de 15 ans
Durée : 55mn

COMPAGNIE DE L'ASTROLABE

Esther

d'après *La petite fillle du passage Ronce* d'Isabelle Ernot et Esther Senot

Adaptation de Marc Pastor

Genèse du projet

En octobre 2022, Céline Sala, directrice du Mémorial du camp de Rivesaltes a souhaité rencontrer notre Compagnie. Dans un premier temps autour de notre dernier spectacle, *À nos Ailleurs*, dont les thématiques de l'exil et du déracinement résonnent avec les axes de réflexion et les expositions du Mémorial. Une programmation du spectacle pour la saison 2023-2024 est envisagée.

Le Camp de Rivesaltes sur lequel est construit le Mémorial a servi successivement aux réfugiés espagnols fuyant la guerre d'Espagne, de camp de transit pour la déportation des juifs pendant la deuxième guerre mondiale, de camp pour les harkis en 1962…
Le Mémorial retrace l'histoire dramatique de ce camp. C'est un lieu de mémoire. C'est aussi un lieu de réparation.

Au fil de notre rencontre, Céline Sala exprime sa volonté de mettre en place des résidences d'artistes à Rivesaltes.
Elle nous offre *La petite fille du passage Ronce*. Un livre qui recueille le témoignage d'Esther Senot, une rescapée des camps de concentration.
Esther avait 14 ans au moment de la rafle du Vel d'hiv. Une grande partie de sa famille est morte dans les camps. Elle, est revenue. Elle a aujourd'hui 95 ans et raconte inlassablement son histoire depuis plus de trente ans pour informer et mettre en garde les jeunes générations.

Esther Senot prenant la parole à la suite du spectacle ***Esther,*** au mémorial du camp de Rivesaltes.
Crédit photo: Cyril Tricot

Quelques jours après notre visite au mémorial, Céline Sala nous recontacte. Nous avons été bouleversés par la lecture du témoignage d'Esther Senot. Elle nous propose de travailler autour de ce témoignage. Une carte blanche. Peut-être une lecture théâtralisée ? Avec un musicien ? Les idées fusent. Voulez-vous rencontrer Esther ?

Nous acceptons ce projet avec joie. Il est le prolongement du travail que nous avons entamé il y a quatre ans avec l'écriture d'*A nos ailleurs*. Rencontrer. Récolter une parole. La faire exister par un prisme artistique…Rendez-vous est pris pour rencontrer Esther à Paris. Émotion. Trac. Impatience. La date de notre présentation est fixée au 1er juin 2023.

COMPAGNIE DE L'ASTROLABE

Esther

d'après *La petite fillle du passage Ronce* d'Isabelle Ernot et Esther Senot

Adaptation de Marc Pastor

Intention de mise en scène

Nous avons été profondément marqués par notre rencontre avec Esther Senot. Très vite nous avons pressenti qu'au-delà des évènements dramatiques qu'elle a subi à l'âge de 14 ans durant la deuxième guerre mondiale (les rafles, la déportation et celle de sa famille), il nous faudrait aussi raconter ce qu'elle est devenue par la suite : une femme forte et libre, qui, malgré les traumatismes et le silence imposé pendant des années a réussi à transformer l'horreur vécue en forces de vie.

Nous avions pour cela une matière très riche : notre rencontre avec Esther Senot, enregistrée, au cours de laquelle elle a mis de nombreux documents à notre disposition. (Lettres, photos…), *La petite fille du passage Ronce* recueil qu'elle a co-signé avec Isabelle Ernot aux éditions Grasset, ainsi que les innombrables témoignages filmés depuis des années au sein des établissements scolaires, lieux de mémoires ou plateaux de télévision qu'elle parcourt inlassablement.

C'est en rassemblant toutes ces pièces que l'idée d'un « journal » a commencé à se dessiner. Abordant l'histoire d'Esther Senot par un axe théâtral et artistique, nous n'avons pas voulu raconter les évènements dans une chronologie historique, mais en travaillant sur des allers-retours entre le passé et aujourd'hui. A travers un procédé presque cinématographique de flash-backs. D'un côté, la guerre, le camp, de l'autre, le travail de mémoire contemporain d'Esther. Entre les deux, 40 ans de silence. Et un puzzle qui se reconstitue petit à petit au cours du spectacle en dessinant un portrait-hommage pudique d'Esther Senot. Le défi, sur une thématique aussi délicate, étant de ne pas tomber dans le pathos ou de rajouter du drame au drame.

COMPAGNIE DE L'ASTROLABE

Esther

d'après *La petite fillle du passage Ronce* d'Isabelle Ernot et Esther Senot

Adaptation de Marc Pastor

Intention de mise en scène

Nous faisons débuter l'histoire d'Esther en 1985 : la première fois qu'elle est retournée à Auschwitz-Birkenau…
Au cours du spectacle, la plupart des parties historiques du récit nous plongent dans le camp ou dans l'enfance d'Esther. Elles sont extraites de *la Petite fille du passage Ronce*. C'est Evelyne Torroglosa qui les prend en charge, prêtant alors sa voix à Esther. Sans théâtraliser outre-mesure, se mettant au service du texte pour laisser libre cours à l'imaginaire du spectateur.
Le récit plus contemporain est pris en charge par Nicolas Pichot, Marc Pastor et Evelyne Torroglosa qui racontent à trois voix et peuvent se glisser très ponctuellement dans la peau de personnages secondaires de l'histoire, mais aussi s'arrêter au cours du récit, se questionner…
Enfin nous avons fait le choix d'utiliser quelques images d'archives comme procédé de narration. Cette projection permet une ellipse dans notre récit en évoquant les marches de la mort et la libération des camps. Parfois crues, les images renvoient aussi à l'horreur du génocide et rappellent la proximité dans le temps de ces évènements, nous renvoient à l'Histoire au-delà de l'histoire personnelle d'Esther Senot.

La scénographie, très sobre, se met au service du propos. Un pupitre. Une table. Deux tabourets. Le pupitre représente l'espace du témoignage, les plongées dans le camp. La table celui du travail de recherche des historiens-narrateurs. Elle pourra ensuite servir d'appui de jeu…

Dans un coin du plateau, la présence discrète de Tony Bruneau, musicien-sonorisateur qui soutiendra le récit et pourra jouer en live permettant au spectateur de reprendre sa respiration dans un récit parfois éprouvant.

La lumière de Natacha Räber jouera également un rôle très important. Elle soutiendra les sauts dans le temps en créant de nouveaux espaces dans une scénographie fixe. Faisant apparaître et disparaître les protagonistes ou les isolants au cours du récit.

Marc Ginot

COMPAGNIE DE L'ASTROLABE

Esther

d'après *La petite fillle du passage Ronce* d'Isabelle Ernot et Esther Senot

Adaptation de Marc Pastor

Perspectives

En avançant dans le travail d'adaptation de *La petite fille du passage Ronce*, en nous plongeant dans l'Histoire du génocide, en développant la narration de la vie d'Esther aujourd'hui, nous avons un peu dépassé la commande de départ d'une simple lecture théâtralisée. L'émotion suscitée par notre rencontre avec Esther Senot, le sens que nous avons trouvé à ce travail de mémoire, l'importance de prolonger la transmission de l'Histoire aux jeunes générations, nous ont poussé assez naturellement à faire de cette lecture un objet théâtral à part entière, exigeant et tenu.

La représentation du 1er juin 2023, finalité de la résidence artistique organisée par le Mémorial du camp de Rivesaltes, a rencontré un accueil chaleureux et ému du public. Cette représentation a tout de suite suscité l'intérêt de responsables de lieux de mémoire, de professeurs d'histoires, de directeurs de lieux culturels présents, et déclenché la possibilité de diffuser le spectacle au-delà du Mémorial du camp de Rivesaltes.

Enfin nous avons eu la joie et l'émotion de présenter notre travail à Esther Senot lors d'une représentation privée au Mémorial du camp de Rivesaltes au mois d'Aout 2023. Elle n'avait malheureusement pas pu être présente le 1er juin. Elle a été très touchée par le spectacle et nous a vivement encouragé à le jouer, comme un relais urgent et nécessaire au travail de mémoire qu'elle mène inlassablement depuis plus de trente ans.

Extrait

(Les extraits suivants sont tirés de ***La petite fille du passage Ronce*** d'Isabelle Ernot et Esther Senot) :

Durant les premiers mois de l'année 1942, ma mémoire n'a pas fixé d'événements particuliers, sauf l'angoisse qui s'installe et distille doucement son poison. L'étoile jaune, je la porte à partir de l'obligation, en juin 1942. Il fallait la coudre sur nos vêtements. Toute la famille est concernée, même Achille. À dire vrai, cela ne m'atteint pas. Gamine, j'en mesurais mal la signification.
Le 16 juillet 42, au petit jour, une agitation sous nos fenêtres nous réveille. Du passage, des cris montent. Ça gueule.
Du premier étage, nous pouvons voir mais Maman nous demande de ne pas nous montrer. Des policiers (français) en uniforme, sans ménagement, font sortir nos voisins des habitations situées en face. Nous en connaissons quelques-uns, au moins de vue. La plupart sont polonais, comme nous. Le constat est vite fait : ils sont en train d'embarquer tous les Juifs et les valises emmenées font imaginer que ce n'est sans doute pas pour quelques heures.

Dans le camp de Birkenau, une longue perspective domine : d'un côté, le bâtiment d'entrée que l'on ne doit plus jamais franchir, de l'autre, on aperçoit la partie haute de deux grandes cheminées qui rejettent de la fumée. On pense à des bâtiments d'usine. Ce sont les chambres à gaz et les fours crématoires. On y arrive un jour ou l'autre.
Le « cadavre » fait partie du camp, une chose : le matin, il faut les sortir des baraques, les regrouper pour qu'ils soient, dans la journée, emmenés vers les fours. Par ses conditions extrêmes, le camp fait mourir. Nous sommes très peu nourries et des bêtes de somme ; il y a le grand froid et l'on est peu vêtues ; il y a les coups et les raclées donnés par les prisonnières qui occupent des fonctions de pouvoir dans les Blocks ou les Kommandos de travail ; il y a les blessures ou les maladies auxquelles aucun soin n'est donné, sauf rare exception.
Nous n'avons pas d'espace de vie parce que nous n'avons plus de vie. Les sélections organisées dans le camp sont une mise à mort. Les SS n'attendent pas qu'elle arrive, provoquée par le régime qu'ils nous infligent. Régulièrement, ils organisent l'élimination de celles et ceux que le camp a épuisés, devenus à leurs yeux des « inutiles », dans un système conçu pour détruire. L'épuisement, la détresse, la maladie finissent toujours par gagner.

COMPAGNIE DE L'ASTROLABE

Esther (Extrait tiré de l'adaptation de Marc Pastor)

On est en 1985.
Esther et son mari, Jacques, sont à la retraite depuis peu. Après une vie parisienne, familiale et professionnelle bien remplie, ils ont décidé de s'installer dans le sud. A Saint Cyprien, précisément. Ils veulent profiter de cette nouvelle période qui s'offre à eux.
Au cours de leur vie, ils ont visité plusieurs pays de l'Est mais jamais la Pologne dont Esther est originaire. Alors, quand une agence de voyage de Perpignan propose ce pays comme destination touristique, ils n'hésitent pas. Esther aime bien les pays de l'Est. Peut-être parce qu'elle est née dans une famille communiste, très militante, et que cette sensibilité ne l'a jamais quittée. Ça a d'ailleurs créé parfois de petites tensions dans le couple. Son mari, lui, est plutôt de droite. Gaulliste. Même après la mort du général, il a continué à voter pour lui !

En parcourant la brochure et le programme détaillé du voyage organisé en Pologne, Esther et son mari découvrent que plusieurs options s'offrent à eux : le deuxième jour, on peut choisir entre une soirée de danses folkloriques à Cracovie et la visite guidée du camp de Auschwitz-Birkenau ! La moitié du bus préfèrera d'ailleurs opter pour les danses folkloriques.
Pendant la visite d'Auschwitz, Esther ne dit rien. Elle ne connaît pas Auschwitz. Pourtant les photos, les objets, les témoignages placés dans les vitrines du camp devenu musée lui sont familiers.

Elle écoute la guide polonaise d'une oreille presque distraite en prenant la mesure des lieux qui l'entourent. A l'extérieur, un silence impressionnant, le froid glacial, la neige...Un peu plus tard la visite se poursuit à Birkenau (Trois kilomètres plus loin...). Ici le rythme cardiaque d'Esther change. La guide explique que des centaines de milliers de polonais ont été massacrés ici même.
Le mot juif n'ayant pas encore été prononcé depuis le début de la visite, Esther qui commence à trépigner dans son coin ne peut s'empêcher de faire remarquer à voix haute que 90% des victimes dont on parle étaient juives ! La guide ne relève pas et poursuit, décrivant la vie telle qu'elle s'est probablement déroulée dans le camp pendant qu'il était en activité. Pourtant rien de ce que cette femme raconte ne ressemble à la réalité.
Cette fois Esther explose :
- Vous allez arrêter ça ! Ce que vous racontez n'est pas vrai !
Au milieu des visiteurs interloqués par l'intervention virulente d'Esther, la guide vexée, réplique :
- Je suis guide, c'est mon métier, je sais de quoi je parle, vous êtes qui, vous, pour intervenir comme ça ?
- Vous êtes peut-être guide, mais moi Birkenau, j'y suis resté seize mois, et ce que vous racontez n'est pas vrai. Ça ne correspond à rien. Quant au mot « juif » que vous ne prononcez jamais, il vous arrache la bouche ?

Quand ils comprennent qu'elle a été déportée ici même, les touristes qui participent à la visite incitent Esther à prendre la parole.
Elle n'hésite pas longtemps.
Après tout, ça fait déjà bien trop longtemps qu'elle hésite...

- Ok, donnez-moi ce micro, je vais vous raconter...

A cet instant précis, Esther brise quarante ans de silence...
A cet instant précis, Esther ne le sait pas encore mais elle entame une prise de parole pour les quarante ans à venir.
A cet instant précis Esther honore enfin la promesse qu'elle a faite à sa sœur ici même, la veille de sa mort : Témoigner, pour ne pas être les oubliés de l'histoire.

La Compagnie de l'Astrolabe

La Compagnie de l'Astrolabe qui va bientôt fêter ses quinze ans d'existence fonctionne en collectif. Si Nicolas Pichot en est le metteur en scène, les réflexions artistiques, les axes de travail, le choix des œuvres montées se font de façon collégiale. Tout projet débute par un travail de laboratoire au cours duquel chaque membre de la Compagnie, qu'il soit comédien, éclairagiste ou musicien, apporte sa pierre aux fondations de la nouvelle création.
L'équipe est constituée de cinq artistes permanents : Tony Bruneau (musicien et régisseur son), Nicolas Pichot (metteur en scène et comédien), Marc Pastor (auteur et comédien), Natacha Räber (autrice, comédienne et éclairagiste), Evelyne Torroglosa (autrice et comédienne).

Tout en conservant l'ADN d'un théâtre populaire et exigeant insufflé jusqu'en 2014 par Sébastien Lagord, la Compagnie s'oriente résolument aujourd'hui vers l'écriture contemporaine. Elle cherche à interroger notre société et à traduire les préoccupations des femmes et des hommes de notre temps. ***Débrayage,*** de Rémi de Vos, créé en 2017, illustre parfaitement l'esprit de la Compagnie et ses orientations artistiques.
Si ***Débrayage*** abordait la thématique des souffrances au travail, ***Perplexe*** de Marius von Mayenburg, nous questionne sur les revers du capitalisme, sur la perte de repères et de sens que reflète notre société occidentale.
Peut-être l'image omniprésente des migrants fuyant la guerre ou la pauvreté ces dernières années, la peur et le rejet qu'ils suscitent, sont-ils à l'origine d'***À nos Ailleurs***, pièce écrite par Natacha Räber, Marc Pastor et Evelyne Torroglosa.

La création du spectacle ***À nos Ailleurs*** a marqué un nouveau tournant dans la démarche artistique de la compagnie. Forts de cette écriture collective initiée dans ***À nos Ailleurs***, nous avons décidé de continuer à explorer ce nouveau continent : être les auteurs de nos propres créations.
Evelyne a écrit la nouvelle pièce ***Dispersé.e.s***, ode à la vie puissante et poétique face aux dérèglements du monde.
En s'appuyant sur des textes extraits de ***La petite fille du passage Ronce*** d'Isabelle Ernot, sur une rencontre avec Esther Senot et sur de nombreux témoignages, Marc Pastor a adapté, écrit et mis en scène ce nouveau projet autour de la personne d'Esther Senot, déportée juive à Auschwitz-Birkenau. Cette lecture spectacle intitulée ***Esther*** a vu le jour au Mémorial du camp de Rivesaltes le 1er juin 2023.
La Compagnie dispose d'une salle de répétitions : l'Imprimerie. Ce local est un outil majeur et indispensable au travail de recherche et de création de l'Astrolabe. Situé au cœur de la Cité, il offre une autonomie et une indépendance rares. Les premiers laboratoires des créations de l'Astrolabe s'y déroulent, comme pour ***Débrayage*** en 2014 avec trois semaines de recherche, de lectures, d'improvisations qui ont permis au projet de se concrétiser…ou comme pour le spectacle À nos Ailleurs qui a vu l'Imprimerie se transformer en résidence d'écriture ou en lieu de restitution et de lectures publiques.
L'Imprimerie est aussi un lieu de transmission et de médiation. Depuis sa création, la Compagnie a développé et défend une activité pédagogique forte sur le territoire et auprès de publics divers : scolaires, amateurs, résidents d'EHPAD, élèves du conservatoire de Montpellier.

Historique des créations de la Compagnie de l'Astrolabe :
L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique de Gabriel Garcia Marquez – 2008 (S.Lagord), *Autour de Gabo* d'après Cent de solitude de Gabriel Garcia Marquez – 2009 (S.Lagord), *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière – 2010 puis recréation en 2014 (S.Lagord), *Jeunesse sans Dieu* d'Ödön von Horváth – 2010 (N.Pichot/E.Ray), *Cabaret Ocho !* – 2011 (S.Lagord). *Débrayage* de Rémi De Vos – 2017 (N.Pichot), *Perplexe* de Marius von Mayenburg – 2020 (N.Pichot), *À nos Ailleurs* de Marc Pastor, Natacha Räber et Evelyne Torroglosa – 2021 (N.Pichot), *Esther* de Marc Pastor et Isabelle Ernot – 2023 (Marc Pastor), *Dispersé.e.s* d'Evelyne Torroglosa – création 2025 (N.Pichot).

Isabelle Ernot

Isabelle Ernot, historienne, œuvre depuis quinze ans au sein de l'Union des déportés d'Auschwitz où elle est responsable des projets autour de la mémoire de la Shoah. Elle a accompagné Raphaël Esrail pour ***L'espérance d'un baiser*** – Le témoignage d'un des derniers survivants d'Auschwitz (J'ai Lu, 2018) et Esther Senot, rescapée du camp de Birkenau avec ***La petite fille du passage Ronce*** (Grasset 2021)

Marc Pastor

Marc Pastor est comédien.
C'est au sein de la Cie de l'Astrolabe qu'il entame un travail d'écriture. D'abord autour de l'adaptation de ***Monsieur de Pourceaugnac*** en 2010 : le metteur en scène Sébastien Lagord lui commande les textes de plusieurs chansons afin de transformer cette Comédie ballet de Molière en comédie musicale. En 2019 la Cie écrit puis monte ***A nos ailleurs***, un spectacle autour de la thématique du déracinement. Marc Pastor écrit alors *Journal*, un des trois monologues qui composent le spectacle. C'est suite à cette expérience d'écriture et de parole intime récoltée, qu'il s'investit dans le travail d'adaptation autour des témoignages d'Esther Senot.

ESTHER // CIE ASTROLABE

FICHE TECHNIQUE v. Oct 2023

Durée du spectacle : 1h environ
Public concerné : tout public (idéal à partir de 13 ans)
Montage : Prémontage indispensable puis arrivée le jour J, installation réglages (9h-13h), raccords comédiens (14h-17h)

Démontage : 2h max.
Personnel en tournée : 5 personnes
Véhicule : VL de 8 m3

CONTACTS

Lumière : Natacha Räber : 06 61 58 79 69 / natouraber@gmail.com

Son/ Video : Bruneau Tony 06.22.34.57.95 / itony@free.fr

Administration : Edwige Ripamonti / 06 85 56 39 53 / compagnie.astrolabe@gmail.com

Dir artistique : Marc Pastor / 06 81 16 64 23 / marcpastor@neuf.fr

Contact Production : Nicolas Pichot / 06 84 23 01 43 / compagnie.astrolabe@gmail.com

Compagnie de l'Astrolabe
22 rue du Général Lafon
34000 Montpellier

Site internet : https://cie-astrolabe.org
Page Facebook : https://www.facebook.com/cie.delastrolabe.3

SIRET : 508905 288 00017 – APE : 9001Z – Licence d'entrepreneur de spectacle : 2-1050755